

Objectif "territoire zéro déchet", entre utopie et concrétisation

Long de 25 mètres et ultrarapide, le plus grand tapis de tri d'Amérique du Nord se trouve à San Francisco. Grâce aux dernières technologies de pointe, la ville recycle à l'heure actuelle 80 % de ses déchets et est en passe d'atteindre la totalité d'ici 2020. Une ambition similaire visée par les habitants du village japonais de Kamikatsu, qui ont commencé le tri sélectif dès 1997, passant de neuf catégories différentes de matériaux à quarante-cinq aujourd'hui.

Autant d'exemples qui ne sont évidemment pas la norme, mais qui tendent à démontrer que l'objectif de "territoire zéro déchet", défendu par le mouvement Zero Waste - Zeru Frazu en Corse - ne relève pas forcément de l'utopie.

Convaincus du fait que le problème des déchets doit être pris "en amont", de plus en plus de citoyens se mobilisent pour défendre le "trépied" basé sur la séparation des biodéchets et leur compostage, la collecte séparée en porte-à-porte, ou en points de regroupement, de chaque catégorie de déchets ramassés en alternance, et enfin la mise en place d'une tarification incitative valorisant la qualité du tri, en lieu et place d'une "facturation au poids, très rentable pour les intermédiaires et les industriels", selon les tenants du "territoire zéro déchet". Des orientations que les militants de Zeru Frazu préconisent d'autant plus que, d'après eux, "le système actuel, avec des points d'apport volontaire pour le tri, a montré ses limites": "Il ne touche que les gens motivés et ne prend pas en compte les biodéchets. En effet, il n'est pas possible de multiplier à l'infini les conteneurs pour les déchets recyclables, ni d'installer des composteurs sur les trottoirs. En conséquence, 75 % des déchets insulaires ne sont pas triés et sont enfouis dans les décharges".

Dès lors, quelles solutions privilégier dans un souci sanitaire et environnemental? Opposés à l'incinérateur, les membres de Zeru Frazu s'élèvent également contre le projet de centre mixte de tri et de valorisation des déchets (CMTV) porté par la Capa et destiné à prendre en charge les ordures ménagères dans lesquelles se retrouvent encore des déchets à trier et à recycler (surtri mécanique), ainsi que les emballages déjà triés. "Prétendre trier et valoriser des poubelles mélangées est aussi stupide que de vouloir séparer les blancs des jaunes d'œufs dans une omelette cuite ! Les taux de valorisation des déchets avec ce type d'usine sont très mauvais et nécessitent toujours de grandes capacités d'enfouissement", assurent les écologistes. Un débat qui semble loin d'être tranché.

Au cours des dix dernières années, le tri sélectif s'est progressivement mis en place sur le territoire, pour atteindre 26% aujourd'hui. Parmi les matériaux collectés, le verre tient le haut du pavé, avec plus de 10 000 tonnes traitées en 2017, dont 1 634 tonnes à l'échelle de la seule Communauté d'agglomération du pays ajaccien.



Comme ici, à Ajaccio, les initiatives citoyennes se multiplient pour encourager le tri.

LES CHIFFRES

